

Le saint curé d'Ars, patron des prêtres

« L'année sacerdotale » voulue par le Pape marque le 150^e anniversaire de la mort de saint Jean-Marie Vianney. Mais comment ce prêtre qui a vécu dans un contexte tellement différent du nôtre peut-il être un patron stimulant pour les prêtres d'aujourd'hui? Pour le comprendre, il faut remettre en question la caricature qui le réduit à un ascète ne mangeant que des patates pourries, passant tout son temps au confessionnal, toujours aux prises avec le diable et ses diableries!

Celui qui a pu affirmer : « dans l'âme unie à Dieu c'est toujours le printemps » ne peut pas être réduit à une telle parodie. Ses biographes nous le montrent comme un prêtre attentif à nourrir le peuple de la Parole. Jean-Marie Vianney n'était pas l'ignorant qu'on a caricaturé. Dans ses homélies, il employait un langage familier et des images comprises par ses gens. Il a manifesté un souci constant d'assurer le catéchisme et de former les enfants à la vie chrétienne.

Son feu intérieur l'a sans cesse poussé vers les malades, les pauvres et les affligés. Il a manifesté une sollicitude paternelle pour tous les déshérités. Il y a mis non seulement son cœur et son temps mais aussi son argent. Il a partagé son maigre pain avec les mendiants. Il a même vendu son camail de chanoine pour aider les pauvres.

Le curé d'Ars a eu un grand souci de bien administrer les sacrements et de donner au culte la dignité qui lui revient. Sa foi eucharistique fut exceptionnelle et il a appelé à la communion eucharistique fréquente, ce qui était rare à l'époque. De plus en plus pris au confessionnel, il n'a toutefois pas négligé les autres aspects de son ministère. Il a visité régulièrement tous ses paroissiens. Ce fut un homme actif, passionné de contacts et d'initiatives pastorales.

Son lien avec le Christ Jésus fut toujours premier dans sa vie. Fou de Dieu, il devint de plus en plus hanté par l'amour de Dieu cherchant l'homme. En ces temps rigoristes, il a évolué de plus en plus vers la proclamation enflammée de cet Amour miséricordieux, particulièrement dans l'Eucharistie.

Celui qui a décrit le prêtre comme « l'Amour du Cœur de Jésus » a incarné jusqu'au bout cet Amour qui sème toujours le printemps de la réconciliation et de la paix dans les âmes.

† Roger Ébacher
Évêque de Gatineau
27 avril 2010

(Huitième texte d'une série sur l'Année sacerdotale)

Source : ce texte de l'évêque fut d'abord publié dans l'édition d'avril 2010 de La Revue Sainte Anne.